

Le féminisme ^{2e}

Centre de documentation
sur l'éducation des adultes et la condition féminine
COÉACF, 110, rue Ste-Thérèse, bureau 101
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Téléphone: (514) 876-1180

EN BREF

Vol. 2 Num. 2 JANVIER 1992



Fédération
des femmes du Québec

LE MOT DE LA PRESIDENTE

FORUM NATIONAL 1992

Il me fait plaisir de vous inviter à participer à la préparation d'un projet féministe de société, projet formé à partir d'une consultation qui débutera au niveau régional dans le cadre des activités du 8 mars prochain. L'élaboration de ce projet se concrétisera lors du Forum national des Femmes "Un Québec féminin pluriel" qui se tiendra les 29, 30 et 31 mai 1992 à Montréal.

L'engagement de la Fédération des femmes du Québec dans le dossier constitutionnel n'est pas nouveau, comme en témoigne son intervention auprès du Comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur l'Accord constitutionnel de 1987, de même que sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, mieux connu sous le nom de la Commission Bélanger Campeau.

Suite au mémoire présenté par la Fédération des femmes du Québec lors des audiences de cette commission, le comité d'action politique de la FFQ a été mandaté par son Conseil d'administration à travailler à l'élaboration d'une ébauche de projet féministe de société, à partir de son mémoire et des différents mémoires présentés par les groupes de femmes et expertes à la Commission Bélanger Campeau.

En mai dernier, suite au colloque de la Fédération des femmes du Québec "L'avenir des femmes dans un Québec

en devenir", par une résolution de son Assemblée générale spéciale, la Fédération des femmes du Québec s'est vu confier le mandat d'organiser, en collaboration avec l'ensemble du mouvement féministe québécois dans sa pluralité, un large forum sur un projet de société où l'on discutera également des stratégies et des moyens pour mettre en oeuvre ce projet.

A l'heure où le Québec est appelé à faire des choix et à s'inscrire dans une démarche constitutionnelle, il est extrêmement important, pour nous les femmes, de travailler solidairement pour définir les paramètres de ce que nous voulons comme société.

Le Forum national des femmes se propose de réunir de 800 à 1,000 femmes à Montréal pour discuter du projet en se basant sur les réflexions qui auront émergé dans les différentes régions du Québec, suite à la proposition formulée en avril dernier dans le "Féminisme en Revue" dans l'article d'Evelyne Tardy intitulé "Parlons stratégies": les colloques régionaux devront être l'occasion de définir une série de propositions sur, d'une part, ce que devra être un projet féministe de société et, d'autre part, le rôle que nous exigeons de jouer dans l'élaboration du projet politique et constitutionnel du Québec.

Un outil de travail a été conçu à partir des différentes problématiques et des différences régionales. Ce document se veut l'outil de base préparatoire au Forum national. Il a comme principal objectif d'en arriver à un consensus le plus large possible des femmes du Québec. Des copies seront disponibles auprès de vos Conseils régionaux.

Les femmes sont porteuses d'un projet de société et nous voudrions que ce projet fasse partie intégrante dans le Québec de demain. Nous voulons une société non discriminatoire et démocratique qui crée un environnement favorable au plein exercice des libertés civiles et civiques.

Au nom de la Fédération des femmes du Québec et du mouvement féministe dans sa pluralité, je vous remercie de l'attention particulière que vous porterez à l'étude de cet outil d'animation, et il me fera plaisir de vous rencontrer au Forum national des femmes en mai 1992.

LA NOUVELLE ANNEE

Avec le début de la nouvelle année, j'aimerais vous présenter mes voeux les plus sincères; que l'année 1992 rassemble nos voix à travers le Québec, que notre agir soit conforme à nos valeurs et que l'écho du cri de nos revendications se fasse entendre dans tous les secteurs d'activités. Cette année sera, sans aucun doute, une année de grande activité et de grandes réalisations pour la Fédération des femmes du Québec.

Germaine Vaillancourt,
présidente

SOMMET SUR LA JUSTICE

Du 17 au 20 février prochain aura lieu à Québec le Sommet sur la Justice dont l'objectif est de dresser un bilan du système actuel sous trois aspects principaux : ce qui touche les personnes, la société et les institutions qui administrent la justice.

A travers ces trois thèmes, il va sans dire que les femmes sont largement concernées comme citoyennes à part entière mais aussi d'un point de vue plus spécifique, compte tenu des nombreuses difficultés rencontrées et signalées par les femmes dans l'utilisation de l'appareil judiciaire.

La FFQ s'est donc intéressée à ce sommet et occupera un des 25 sièges de la table de délibération lors de cet événement. Cette intervention s'inscrit dans la foulée des actions antérieures de notre organisme, puisque la FFQ est intervenue à plusieurs reprises dans les dossiers liés à la justice et à son exercice, qu'il s'agisse de la réforme du code civil, de l'élaboration ou de la modification de certaines lois sociales ou de celles qui régissent le monde du travail.

Les situations vécues par les femmes dans les cours de justice ou dans le système judiciaire en général sont l'expression d'une société encore empreinte de préjugés à l'égard des places respectives et des rôles assignés aux hommes et aux femmes dans notre société.

Aussi, est-ce sur ce terrain que la FFQ, au nom de ses membres et des groupes qu'elle représente, entend intervenir dans le cadre du Sommet de la Justice pour proposer des actions à entreprendre dans le but de trouver une solution à la faible

représentation des femmes dans la magistrature québécoise, dans l'enseignement du droit dans les universités de même qu'à tous les paliers de l'administration de la justice, c'est-à-dire les corps policiers et les services de détention.

On se souviendra que lors de sa comparution devant la Commission Bélanger Campeau en décembre 1990, la Fédération des femmes du Québec réclamait spécifiquement sur le plan judiciaire ce qui suit :

"Afin de contrer le sexisme du système judiciaire, il sera nécessaire d'adopter des programmes d'accès à l'égalité dans la magistrature québécoise visant à rattraper le plus tôt possible un objectif quantitatif..."

Outre cette recommandation majeure qui fut d'ailleurs reconnue comme prioritaire lors des travaux préliminaires du sommet, la FFQ a fait de nombreuses recommandations toutes orientées vers l'objectif de contrer le sexisme dans tout l'appareil de la justice. Certaines de nos recommandations s'adressent aux corporations professionnelles, aux facultés de droits, aux municipalités responsables des corps policiers, etc...

L'une des grandes préoccupations de la FFQ et de plusieurs groupes de femmes, est un meilleur accès à la justice pour les femmes, ce qui suppose entre autres mesures une révision des critères d'admissibilité à l'aide juridique.

Il va sans dire que la FFQ n'a pas oublié le dossier de la pornographie sur lequel nous avons beaucoup travaillé depuis de nombreuses années. Nous avons repris nos

différentes recommandations en cette matière appuyées sur les liens que nous avons toujours établis avec la violence faite aux femmes, le sexisme et la lourdeur de l'appareil judiciaire.

Préparer nos interventions pour ce sommet a été un travail assez lourd pour les militantes qui ont travaillé. Espérons que cette manifestation portera des fruits. Il nous restera encore la vigilance à maintenir pour que le pouvoir passe aux actes.

Claire Bonenfant

LA FFQ ET LA FORMATION A SES MEMBRES

Comme chaque année, grâce à une subvention du ministère de l'Education pour son volet formation, la FFQ contribue à former une vingtaine de ses membres qui s'engagent par ailleurs à rediffuser, dans leur milieu, ce qu'elles ont appris. C'est par ce procédé multiplicateur que la FFQ peut se vanter d'avoir dans ses rangs des femmes très informées, impliquées et désireuses de contribuer à l'amélioration de la cause des femmes au Québec.

Cette année, la FFQ, qui s'est tout particulièrement impliquée lors de son dernier congrès dans le dossier constitutionnel, a tenu à offrir une formation spécifique sur le sujet à près d'une quinzaine de militantes actives à la Fédération:

- Marie Bertrand, St-Lambert
- Nicole Côté, Alma
- Nicole Dorin, Martinville
- Gertrude Doyon, Magog
- Lawrence Gamache, La Prairie
- Jeannine Lallement, Ste-Foy
- Jeannine Picard, St-Hubert

Mariette Duhaine, Royun-Noranda
 Martine Lavoie, Val d'Or
 Francine Chagnon, Verdun
 Lisette Julien, Longueuil
 Arlène Masse, St-Léonard
 Diane Gagnon, Chicoutimi
 Céline Nolin, Alma

Ce cours, accepté et financé en partie par les services à la collectivité de l'UQAM, a été confié à la professeure Evelyne Tardy du département de science politique de l'UQAM. Le cours s'est déroulé durant trois fins de semaine, du 18 octobre au 24 novembre, soit 45 heures.

Contenu du cours

La première fin de semaine a porté sur le Rapport Bélanger-Campeau dont nous avons comparé le contenu aux offres constitutionnelles d'Ottawa. La députée Pauline Marois du Parti Québécois était notre personne ressource.

L'aspect femmes et politique a été abordé à partir d'un exposé de la professeure et des exercices en équipes sur la place des femmes en politique municipale, provinciale et fédérale et sur les femmes cheffes de parti politique au Canada.

Nous avons retracé les antécédants du débat constitutionnel actuel et Ginette Busque est venue nous rappeler les positions des groupes de femmes du Québec et celles des féministes canadiennes dans ce dossier.

La seconde fin de semaine a davantage porté sur le Rapport Allaire, lui-même comparé aux offres constitutionnelles d'Ottawa. Notre personne ressource était Carolle Lavallée du Parti Libéral du Québec.

Nous avons également présenté le vidéo sur dépôt du mémoire de la FFQ

à la Commission Bélanger-Campeau et fait la synthèse des mémoires qu'avaient présentés les femmes et groupes de femmes à cette Commission.

Nous avons eu un exposé de Josée Legault (politologue) sur les Anglophones du Québec et la réforme constitutionnelle, et un autre d'André Bernard (politologue) sur les différents modes de scrutin, leurs avantages et leurs inconvénients.

Lors de la dernière fin de semaine, nous avons abordé non seulement le projet féministe de société mais les stratégies à mettre de l'avant pour que la FFQ soit impliquée si la souveraineté l'emportait. Notre personne ressource était Louise Harel, députée du Parti Québécois, qui nous a franchement fait comprendre que nous étions peut-être trop optimistes. La partie est loin d'être gagnée; il n'est pas évident que la souveraineté se réalisera. Or, notre projet de société prend toute sa pertinence si et seulement si les changements constitutionnels sont profonds et que le Québec se dote d'un projet constitutionnel souverain.

Suite à cette discussion, les participantes du cours en sont venues à la conclusion qu'elles avaient un énorme travail à faire dans leur région pour faire comprendre à leurs membres le pourquoi de la prise de position de la FFQ en faveur de la souveraineté.

L'importante documentation fournie dans le cours et les nombreux échanges avec les personnes ressources permettront, dans une certaine mesure, de répondre aux questions mais aussi aux peurs de bien des femmes relativement aux changements constitutionnels proposés.

Le cheminement politique et féministe mais non partisan réalisé à travers le cours a permis aux participantes de mieux comprendre l'importance de l'enjeu constitutionnel pour les femmes du Québec et l'urgence de diffuser ces informations, ce à quoi d'ailleurs elles sont engagées avec enthousiasme.

Nous avons terminé cette formation par un "droit de parole" où chacune devait s'être appropriée le discours d'une personne représentant le Conseil du patronat, les Caisses Desjardins, les Femmes d'Affaires, le CSF, la FFQ, une Anglophone hors Québec, une dirigeante de PME, une Anglophone de NAC, une Francophone hors Québec, une Autochtone, une immigrante. Ce droit de parole a été filmé sur vidéo et cela nous a permis de voir la performance de chacune. Comment, sur le débat constitutionnel, chacune s'était approprié un discours spécifique et comment elle le retransmettait. Ce fut un exercice très formateur et très stimulant. Il faut dire que nous avons de véritables artistes!

La présence de Ginette Busque et de Germaine Vaillancourt à certaines séances a été fort appréciée.

Voilà un court résumé de ce que fut ce cours de formation qui, je pense, a été aussi enrichissant pour les participantes que pour la professeure impliquée!

Evelyne Tardy

HEBERGEMENT POUR UN QUÉBEC FÉMININ PLURIEL

Nous sommes à la recherche de femmes pouvant héberger une (1) ou deux (2) participante(s) au forum "Un Québec féminin pluriel" qui se tiendra les 29, 30 et 31 mai prochain. Ces

femmes doivent demeurer à Montréal ou tout près. Le lieu de résidence doit être facilement accessible par les moyens de transport en commun. Ce système d'hébergement "chez l'habitante" répond à un besoin: en effet, il tient compte des contraintes financières de certaines femmes ou groupes de femmes demeurant à l'extérieur de la région métropolitaine et voulant participer au forum. Si vous désirez héberger quelqu'une ou connaissez une femme pouvant nous aider, veuillez communiquer par écrit (si possible) au bureau de Montréal, à mon attention.

Marie-Josée Turgeon

QUEL DEMAIN, POUR LES FEMMES ?

L'année 92, à l'orée du XXI^e siècle, deux ans après la commémoration du droit de vote des Québécoises, propose aux femmes un autre rendez-vous historique. Il s'agit d'un large rassemblement, un forum, où celles-ci vont accorder le Québec de demain au féminin pluriel. En effet, à l'heure où pas un jour ne se passe sans que les médias ou les discours politiques parlent de restructuration économique, de nouvelle dynamique sociale, de fragilité de la démocratie, de crises sociales et morales, de tensions et d'inégalités sociales, rares sont les fois où, du même souffle, on nomme la réalité des femmes. Rares aussi les fois où s'exprime la question: "Et les femmes là-dedans ?"

Au contraire, commence à s'articuler un message les exhortant à faire taire leurs intérêts spécifiques au nom des acquis ou au profit des intérêts globaux de la nation. Pourtant, les intérêts des femmes sont indissociables de ceux d'un pays. Le mouvement des femmes doit

donc répliquer clairement par ce message-ci : "Mêlons-nous de nos affaires afin d'éviter que les décisions nous échappent ou nous oublient."

Le forum de mai prochain, à Montréal, organisé sous la responsabilité de la Fédération des femmes du Québec avec la collaboration étroite de toutes les composantes du mouvement, se veut une occasion privilégiée pour qu'ensemble nous exprimions quel modèle de développement économique et social nous convient, selon quelles valeurs le structurer, avec quelles réformes dans les institutions, bref que nous clamions haut et court dequels changements nous avons besoin pour vivre une intégration sociale effective. Car, il faut bien l'admettre, à l'instar de bien des études féministes, les femmes ne sont pas encore vues comme des actrices et une force sociale. On les traite encore en minorité, alors qu'elles représentent 52% du genre humain et qu'elles vivent plus souvent qu'autrement des situations de marginalisation, d'exclusion ou d'intolérance.

Malgré notre parcours individuel et social semé d'embûches et de barrières, nous, femmes, témoignons de l'irréversibilité du mouvement des femmes et de l'espoir aussi d'une société meilleure pour nous.

Certains sociologues affirment même qu'une voie s'ouvre vers un nouvel humanisme. Pour ces raisons, et bien d'autres, la FFQ vous invite à participer aux activités autour du 8 mars et à celles du forum. Elle vous propose bien des exercices de grammaire : conjuguer le futur en se souvenant de l'histoire du passé et en prenant la mesure du présent; conjuguer cette société, le Québec, au mode impératif, avec des verbes d'action, et l'accorder en genre et

en nombre; l'expliquer par une parole de femme, une parole collective qui exprime, sans fautes, à la face même de la société, les valeurs et le projet social des femmes ainsi que les modalités du contrat social que les femmes sont prêtes à passer. Ce forum sera l'événement par excellence pour donner le goût à la société d'essayer les solutions des femmes, car ce sont des choix gagnants.

Quel beau risque que je vous invite à dévoiler et à venir partager bientôt !

Rosette Côté
Coordonnatrice du Forum pour la FFQ

REGIONS

CONSEIL REGIONAL DE MONTREAL

Comité de direction

Responsable: Marie Bertrand

Membres : Lisette Julien
Mariette Couture
Kristiane Gagnon
Ginette Chenard
Jocelyne Soulard

Lors de l'assemblée générale du 30 octobre dernier, le CRM a ressurgi de ses cendres et s'est doté d'un nouveau comité de direction. C'est avec plaisir que j'ai accepté la responsabilité de cette équipe composée de femmes dynamiques, enthousiastes et animées d'un grand esprit de solidarité féminine. Leur implication au CRM/FFQ contribuera, j'en suis convaincue, à l'avancement de la cause des femmes québécoises (et, par ricochet, d'ailleurs).

A l'occasion du 5 à 7 du 13 décembre (suivant la semaine de commémoration des événements de Poly ainsi que des incidents connus de nous toutes) les discussions allaient bon train.

La confrontation et la contestation, tout en étant difficiles à accepter et à vivre ont ceci de bon qu'elles permettent la ré-émergence de convictions trop souvent tenues sous silence, fatiguées que nous sommes parfois de répéter ad nauseam des vérités par trop évidentes "what do women want?"...

L'année 1992 est arrivée et avec elle, la tenue en mai du Forum national pour un projet féministe de société. (Pourrait-on parler d'un projet distinct de société?) Dans la perspective de ce forum, le CRM travaillera de concert avec le comité de condition féminine CSN ainsi que divers organismes féministes, afin de préparer la tenue d'une activité spécifique dans le cadre du 8 mars. Pour le moment, les choses sont encore à l'état d'ébauche. Il va de soi que toutes les membres du CRM sont partie prenante de ce projet. Il nous fera plaisir de recevoir vos suggestions et commentaires et, si possible, une collaboration concrète.

Tous mes meilleurs voeux pour la nouvelle année et au plaisir de vous rencontrer.

Marie Bertrand,
Tél: (514) 466-3439

CONSEIL REGIONAL DU LAC
ST-JEAN

DOSSIER ACCES A L'EGALITE

La ville d'Alma a formé un groupe de travail pour étudier et déposer un rapport à l'intérieur du dossier accès à l'égalité. Ce rapport a été déposé au Conseil municipal en janvier 1990. Comme il nous apparaissait que ce rapport avait été mis de côté, nous avons cru bon de profiter de la tenue des élections municipales d'Alma le 3 novembre 1991 pour demander aux candidates et aux candidats de prendre position face au programme d'accès à l'égalité. En janvier 92, le Conseil d'administration de la FFQ-LSJ compte assurer sa visibilité au Conseil municipal par des demandes précises pour connaître la position de ses élus.

Comme nous le mentionnait notre présidente Madame Vaillancourt dans le numéro précédant, les PAE ne sont guère satisfaisants. Madame Louise Harel, lors de la formation des formatrices, nous citait des chiffres alarmants qui démontraient un écart salarial plus grand entre les hommes et les femmes depuis quelques années. Ce constat exige la vigilance et l'implication de nous toutes.

Céline Nolin

NOUVELLES EN BREFBONNES NOUVELLES

Le programme de développement en emploi nous a permis de recourir aux services de trois employées à la permanence et ce jusqu'en juillet 92: il s'agit de Lila Bouattoura, documentaliste-bibliothécaire, de Marie-Josée Deit, adjointe à la coordonnatrice du forum et de Marise Saint-Laurent affectée à la campagne de financement.

Marie-Josée Turgeon, coordonnatrice de projets spéciaux est avec nous depuis octobre dernier. Elle s'occupe de l'organisation logistique du forum national des femmes "*Un Québec féminin pluriel*".

Et, troisième bonne nouvelle. Christiane Fabiani entrera en fonction le 27 janvier comme assistante à la présidente.

Nous leurs souhaitons à toutes la bienvenue.

Farida Chemmakh
secrétaire à la FFQ

VENTE DE BROCHES

Nous faisons appel à vous toutes. Afin de financer en partie le forum "*Un Québec féminin pluriel*", des brochures sont disponibles dès aujourd'hui, leur coût unitaire étant de 2.00\$. Nous ne doutons pas que vous voudrez vous en procurer. Pour ce faire, et ainsi participer concrètement au financement du forum, veuillez communiquer avec :

Marie-Josée Turgeon
Tél: (514) 948-3262

LE FEMINISME EN BREF

5225, rue Berri, bureau 100
Montréal, Qué. H2J 2S4
tél : (514) 948-3262

REALISATION :

Monique Sauriol, rédactrice en chef
Mercédez Roberge
Germaine Vaillancourt

Traitement de texte :

Farida Chemmakh

MEMOIRE

La FFQ présentera un mémoire à la Commission des affaires sociales sur "*Un financement équitable à la mesure de nos moyens*" qui sera disponible aux bureaux de la FFQ au coût de \$1.50.

MARCHE LE 2 FEVRIER 1992

Nous vous invitons à participer à une marche qui aura lieu le 2 février pour protester contre le projet du gouvernement d'abolir le programme des femmes domestiques immigrantes.

Pour plus d'informations veuillez contacter l'Association du personnel domestique au (514) 525-6859